

QUAND LES ORATORIENS DIFFUSAIENT
LE "ROYAUME DE JÉSUS"

par Paul Milcent cjm

On connaissait déjà de nombreuses éditions du livre de saint Jean Eudes La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes, faites du vivant de l'auteur¹. Et on savait bien il savait lui-même - que plusieurs de ces éditions avaient faites sans son accord. Il faut rappeler que les règles de la propriété littéraire auxquelles nous sommes accoutumés n'existaient pas encore: seul un "privilège royal" obtenu par un auteur ou un imprimeur pour une durée déterminée empêchait, théoriquement, les éditeurs concurrents de s'emparer d'un ouvrage succès. Témoin ce privilège obtenu de Louis XIII par Jean Eudes en octobre 1641, et dont il devait céder la jouissance à son premier éditeur Pierre Poisson: "Louis par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre (..) Notre cher et bien aimé le P. Jean Eudes, prêtre, nous ayant fait remonter qu'étant occupé incessamment dans les mission pour le salut des âmes, il a composé pour ce sujet un livre intitulé La Vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes, avec un autre petit traité intitulé Exercice de piété lesquels n'ont pas sitôt été vus que quelques libraires ou autres malentendus en leur profession, désireux de gagner ont aussitôt, sans son vu et consentement, contrefait ledit livre et traité ci-dessus (...) Pour éviter que telle dépravation n'arrive plus, il nous a très humblement supplié de le pourvoir de nos lettres..."

Privilège lui est donc accordé "pour cinq ans entiers" à compter du jour où le livre sera réimprimé pour la première fois ce qui eut lieu le 9 août 1642².

Cela n'empêcha d'ailleurs pas Sébastien Huré, libraire à Pariss, de faire de nouvelles éditions en 1643, en 1645, en 1648; et il semble bien que ce fût à l'insu du P. Eudes, puisqu'il est qualifié, même en 1648, de "prêtre de l'Oratoire" (qu'il avait quitté en 1643). Le lyonnais Claude La Rivière, à son tour, édite Vie et Royaume en 1656, en 1663 et en 1665; il l'attribue, aussi, imperturbablement, au "père Jean Eudes, prêtre de l'Oratoire". Quant aux sujets du roi d'Espagne, aucun privilège ne pouvait les retenir, car il n'y avait pas d'accords internationaux. Aucun scrupule ne pouvait donc les empêcher de réimprimer aux "Pays-Bas" (à peu près la Belgique actuelle), qui étaient alors province espagnole, les ouvrages publiés en France.

De fait nous savons aujourd'hui que Vie et Royaume a été plusieurs fois édité, et même

¹ On trouvera ci-après p.68 la liste de toutes les éditions connues à jour, faites entre 1637 et 1670.

² Jean Eudes Oeuvres complètes, Vannes-Paris, 1905-1911, t.I, p.69 et 80

partiellement traduit en flamand, aux Pays-Bas espagnols, entre 1643 et 1662: c'est ce qu'une découverte fortuite suivie d'une recherche patiente nous permet aujourd'hui d'affirmer. Et en précisant que l'initiative de ces publications "flamandes" revient presque sûrement aux Oratoriens des Pays-Bas.

Un éditeur de Mons

Un exemplaire du Royaume de Jésus appartenant à la communauté de Notre-Dame de Charité de La Rochelle (aujourd'hui à Caen) a éveillé ma curiosité: je ne connaissais pas cette édition faite à Bruxelles en 1662; et, de fait, le P. Lebrun, savant éditeur des Oeuvres complètes de saint Jean Eudes, ne la mentionne pas, non plus que le catalogue de la Bibliothèque Nationale de Paris.

Mais il suffit de parcourir la précieuse Bibliotheca catholica neerlandica impressa, 1500-1727 (Nijhoff, La Haye, 1954), pour y découvrir non seulement cette édition bruxelloise, mais aussi deux autres éditions belges qui l'avaient précédée, à Mons, en 1643 et 1647. On y découvre aussi une édition du Catéchisme de la Mission, faite à Louvain en 1675³. Et, nous allons le voir, ce n'est pas tout encore !

Un échange de correspondance avec plusieurs bibliothécaires belges et hollandais - dont je veux souligner ici l'extrême obligeance - m'a permis d'obtenir une description précise de chacune de ces éditions.

Les deux éditions "montoises" ont été faites chez un imprimeur bien connu de Mons (Bergen en flamand): François Waudret, fils de François Waudré (car il avait modifié l'orthographe du nom paternel) : "Des productions nombreuses et importantes sont sorties des presses de cet éditeur actif et instruit..."⁴

On peut d'ailleurs souligner en passant l'abondance des publications catholiques aux Pays-Bas à cette époque: dans les années 1640-1670, on relève plus de cent titres chaque année - les plus nombreux en latin, puis en flamand, enfin en français.

Je me suis posé une question: cet éditeur François Waudret n'aurait-il pas un lien particulier avec les Oratoriens ? - Mais non: s'il publie le Trésor spirituel du P. Hugues Quarré, il édite également, dans les mêmes années, un nombre respectable d'ouvrages jésuites !

Le père du Bois

Cependant l'édition de 1643 du Royaume de Jésus présente une caractéristique fort intéressante: le texte de saint Jean Eudes y est précédé d'une longue et belle épître au ton très bérullien, signée P.D.B.P.D.I.. C'est une dédicace à "Monsieur le très révérend

³ On trouve un exemplaire de l'édition de Mons 1643 à Mons, à Bibliothèque de l'Université de l'État; de l'édition de Mons 1647, Bruxelles, à la Bibliothèque royale; de l'édition de Bruxelles 1662 Utrecht (Pays-Bas), à la Bibliothèque de l'Université. L'édition du Catéchisme de la Mission faite à Louvain en 1675 se trouve à Anvers, à Bibliothèque du Ruusbroek Genootschap.

⁴ Hippolyte Rousselle, Annales de l'imprimerie à Mons, depuis 1580 jusqu'à nos jours, Mons et Bruxelles, 1858.

Père en Dieu, Dom Augustin Crulay", abbé du monastère de Saint-Ghislain et primat de Hainaut ⁵. En voici le début:

"L'Estat du christianisme nous élève à une grâce qui nous donne le pouvoir non seulement d'imiter le Fils de Dieu, mais encore de luy estre en tout semblables; car cette grâce nous unit à luy, et fait que nous sommes un avec luy. Ce bonheur, qui est inestimable, prend sa source dans le mystère de l'Incarnation..."

Et notre préfacier continue, sur ce ton plein d'émerveillement; il invite l'abbé de Saint-Ghislain à recommander à ses "aimables religieux", en faveur de la réforme monastique à laquelle ils oeuvrent, l'ouvrage qu'il prend l'initiative de publier.

En le lisant, on croirait parfois entendre Bérulle lui-même: "Jésus, le vray soleil de nos âmes, qui bannit les ténèbres de l'entendement, réforme la volonté et nous apprend à ne plus rien souhaiter que Dieu, à aimer Dieu et à ne vivre plus que pour Dieu..."

" Monsieur, ajoute-t-il, c'est à la veüe de ces agréables vérités que j'ay pris la résolution de vous présenter un livre que l'on va imprimer pour la cinquième fois, qui ne parle que de Jésus..."

"Pour la cinquième fois": il est bien au courant de la situation, car il y a eu déjà quatre éditions caennaises voulues par saint Jean Eudes (les éditions de Rouen et de Paris que Jean Eudes mentionne et réprovoque dans son avertissement de 1644 n'entrent pas en ligne de compte) ; et l'édition que donnera Caen Pierre Poisson en 1644 s'appellera aussi "cinquième édition - ce qui indique que l'édition montoise de 1643 n'a pas été connue (ou pas reconnue) par le P.Eudes.

Quoi qu'il en soit, en prenant l'initiative de cette publication, l'auteur inconnu de cette belle épître souhaitait "que nous n'eussions point d'autres pensées que Jésus, plus de coeur que pour luy, plus de regard et de complaisance qu'en luy; car c'est le vray esprit du christianisme..." En cela, il rejoignait admirablement les intentions de Jean Eudes !

Mais qui donc est ce bérullien convaincu? Quel nom cachent ces initiales "P.D.B.P.D.I." de la signature? Qui pouvait parler et signer ainsi, à Mons, en 1643 ? L'érudition d'un professeur hollandais, M. Willem Frijhoff ⁶ m'a permis de le découvrir. Il s'agit presque sûrement de: "Pierre Du Bois, Presbyter Domini Jesu". Peu connu en France (Batterel ne lui consacre aucune notice), Pierre du Bois (1580-1651) est entré à l'Oratoire de Louvain en 1628. Doyen de Maubeuge, il y a fondé l'Oratoire. Il a résidé à l'Oratoire de Mons, comme supérieur, de 1641 à 1648: il s'y trouvait donc en 1643, et encore en 1647, lorsque le Royaume de Jésus y fut publié. Il est mort en odeur de sainteté à Spa en 1651

⁷.

⁵ Augustin Crulay (1596-1648) devint abbé de Saint-Ghislain (monastère situé à quelques kilomètres à l'ouest de Mons) en 1639. Il entreprit de réformer cette abbaye selon les constitutions de la congrégation lorraine de Saint-Vanne.

⁶ M.Frijhoff prépare actuellement une étude sur l'Oratoire aux Pays-Bas

⁷ Voir la brève notice qui lui est consacrée dans le Chronicon Congregationis Oratorii Domini Jesu, de l'Oratorien Pierre de Swert, Lille, Matthon, 1740, p.32: entra à l'Oratoire en 1628 " Petrus Du Bois, decanus

On peut donc fermement conclure que ce sont les Oratoriens qui ont pris l'initiative d'éditer à Mons Vie et Royoume.

Il n'est pas certain d'ailleurs qu'en 1643, date de la première de ces deux éditions montoises, les Oratoriens belges aient connu le départ de leur confrère de Caen: celui-ci quitta discrètement la maison de l'Oratoire le soir du 19 mars 1643, mais il ne fut déclaré exclu de la congrégation que le 28 août suivant.

Il n'est pas impossible qu'un autre facteur soit venu favoriser la diffusion à Mons du livre de Jean Eudes. Mgr Cospéan, évêque de Lisieux, grand ami du P. Eudes, aurait pu, de son côté, ajouter le poids de son influence à l'initiative presque certaine des Oratoriens. En effet Cospéan (1571-1646) était "flamand", et même originaire de Mons précisément; et il restait en relation avec des parents qu'il avait dans cette ville. Il a fort bien pu encourager la publication, dans son pays natal, du livre de son très cher père Eudes. Cette hypothèse complémentaire m'a été suggérée par M. Emile Jacques, de Bruxelles, grand connaisseur de Cospéan, de l'Oratoire belge et des milieux jansénistes des Pays-Bas⁸.

En 1647, François Waudret fils donna de Vie et Royaume une nouvelle édition. Elle ne comporte plus la préface du père -du Bois - mais celui-ci était encore, à cette date, supérieur de l'Oratoire de Mons. Cette édition porte un quantième: elle est appelée "sixième", ce qui était logique. En réalité, si on compte toutes les éditions connues, elle était au moins la onzième. Et cette même année 1647 vit sortir des presses, outre celle de Mons, trois autres éditions de Vie et Royaume: à Caen, à Paris et à Rouen. Ainsi au terme de cette année 1647 - dixième anniversaire de sa première publication - le livre de Jean Eudes aura connu au moins quatorze éditions⁹.

L'édition de Bruxelles

En 1662, Vie et Royaume fut publié à Bruxelles, chez un imprimeur nommé Vleugaert. On trouve en tête de cette édition, outre les approbations normandes de 1636, fidèlement reproduites, une nouvelle approbation, donnée tout exprès à Bruxelles, le 17 mars 1662, par "Antonius Sanderus, presb., S. Th. licent., lib. censor". Qui est donc ce Sanderus ? N'aurait-il pas quelque lien avec les Oratoriens ? Il ne semble pas. C'était un polygraphe

Malbodiensis (doyen de Maubeuge). Hic postea factus superior domus Malbodiens mortem oppetiit Spadae, ubi sanitatem se recuperaturum speraverat."

⁸ Sur Cospéan (de son vrai nom Cospeau, latinisé, puis francisé: Cospeanus, Cospéan), voir Emile Jacques, Jansénisme et antiJansénisme acteurs, auteurs et témoins, Bruxelles, 1988.

⁹ Remarquons que le P. Lebrun, éditeur des Oeuvres Complètes, n'avait pas totalement méconnu ces éditions belges; il note (t.I, p. 75) que le P. Watrigant, sj, lui avait signalé une édition faite à Mons; mais il en ignore la date et les caractéristiques.

et un grand liseur¹⁰. A l'affût de tout ce qui pouvait lui rapporter quelques florins, il faisait volontiers office de censeur, et son approbation ne traduit aucun choix particulier. On peut cependant supposer que cette édition, qui présente encore Jean Eudes comme oratorien, se situe dans le même sillage que les deux éditions montoises. Les Oratoriens étaient présents et actifs à Bruxelles comme à Mons: il est vraisemblable qu'ils ont eu ici aussi l'initiative de cette publication¹¹, comme à Mons en 1643 et 1647.

Jean Eudes traduit en flamand

Il nous faut maintenant revenir en arrière, et présenter la traduction flamande d'une partie du Royaume de Jésus, faite à Bruxelles en 1646.

Le livre s'appelle *Het Leven ende Rycke van den Heere Jesus, door eenen Priester van het Oratorie, Bruxelles, Govaerdt Schovaerdt, 1646* ("La Vie et royaume de Jésus" par prêtre de l'Oratoire...)¹². Il comprend deux "livres" ayant chacun sa pagination particulière: 324 et 383 pages. On connaît au moins un exemplaire du second de ces livres, relié à part.

Le titre attire évidemment l'attention d'un familier de saint Jean Eudes. Avec l'aide d'une religieuse hollandaise, j'ai comparé ce livre, page par page, avec *Vie et Royaume*, les deux ouvrages ayant sensiblement même volume. Et j'ai constaté ceci. Le premier tiers de cet ouvrage en flamand (soit la majeure part du premier "livre") est la traduction pure et simple, sauf quelques allègements, des trois premières parties de *Vie et Royaume* les dernières pages du premier "livre" contiennent des textes dont la doctrine paraît proche de celle de Jean Eudes, mais qui semblent pas être traduits de ses oeuvres connues. Même constatation à propos du second "livre", tout entier consacré à une longue méditation d'abord sur les "États intérieurs" du Seigneur Jésus, puis sur les États de la Vierge Marie. J'ignore de quel ouvrage ces pages ont été traduites (elles pourraient faire penser à ce que nous savons de l'ouvrage perdu de saint Jean Eudes qui s'intitulait "Tout Jésus" ou peut-être "Exercices intérieurs sur les mystères de Jésus"...¹³. En tout cas la doctrine contenue dans ces pages est manifestement d'esprit béruillien.

¹⁰ Voir *Biographie Nationale...de Belgique, Bruxelles, 1911-1913, t.XII*

¹¹ Lebrun ignore cette édition; mais elle est signalée par Mgr André Pioger dans sa thèse *Un orateur de l'École française, saint Jean Eudes Paris, 1940, p.442*. Dans l'allusion qu'il y fait, le nom de l'éditeur se trouve déformé en Neugars. Il connaissait cette édition par le catalogue manuscrit de l'ancienne abbaye du Val-Dieu, près de Mortagne (de l'année 1791 environ), conservé à la bibliothèque municipale d'Alençon.

¹²On trouve un exemplaire de *Het Leven...*: à Paris, à la bibliothèque de l'Oratoire; à Anvers, à la Bibliothèque du Ruusbroek Genootschap. On trouve aussi, dans cette dernière bibliothèque, un exemplaire du deuxième livre de ce même ouvrage, relié à part.

¹³ Voir *Oeuvres complètes, t.I, p.321, n.1.*

Je n'ai trouvé aucune indication d'auteur. Rappelons que tout l'ensemble est attribué à "un prêtre de l'Oratoire". L'ensemble de ce texte mériterait une étude approfondie et comparative; mais ce travail exige la connaissance du flamand - et plus précisément de la langue flamande du XVIIe siècle...

Une observation intéressante peut être faite. Le livre s'ouvre par une "approbation" donnée à Bruxelles le 14 mai 1646, signée Henricus Callenus, archidiacre de Malines. Or ce personnage - dont le nom s'écrit habituellement Calenus (1583-1653) est bien connu¹⁴. C'était un proche ami de Jansénius, et est, avec Libert Froidmont, l'un des deux artisans de l'édition posthume de l'Augustinus (1640). Il demeura jusqu'à sa mort un fervent défenseur de Jansénius et de son oeuvre. Intelligent et énergique, homme de confiance de l'archevêque de Malines Jacques Boonen, il avait négocié avec Bérulle, dès 1626, l'envoi aux Pays-Bas des premières communautés d'Oratoriens français. Devenu vicaire général et archidiacre de Malines, il continua à les soutenir efficacement et demeura leur bienfaiteur jusqu'à la fin de sa vie.

Il est piquant de noter que cette traduction flamande d'une partie de Vie et Royaume est ainsi recommandée par un des pères du Jansénisme ! En tout cas, il semble bien que nous retrouvions là, indirectement, par Calenus interposé, la filière oratorienne.

Et le Catéchisme de la Mission ?

La Bibliotheca catholica neerlandica impressa cite un autre ouvrage de saint Jean Eudes publié aux Pays-Bas de son vivant: La Vie du chrétien ou le catéchisme de la Mission par le père Jean Eudes, prêtre de la Congrégation de Jésus et Marie. A Louvain, chez Martin Hullegaerde, 1675.

Ici, Jean Eudes n'est plus présenté comme oratorien: on peut donc penser que nous n'avons plus affaire à la même filière que pour les quatre publications précédentes.

Cette édition - qui n'est pas mentionnée par le P.Lebrun - n'a peut-être pas été connue du P.Eudes. Celui-ci avait-il des liens avec Louvain ? Nul ne l'a signalé jusqu'ici... Qui donc a pu avoir l'initiative d'une telle publication ?

Risquons une hypothèse. 1675: nous sommes en pleine crise de la disgrâce royale: depuis la fin de 1673, le père Eudes, accusé d'avoir failli à la fidélité qu'il devait au roi, puis chassé de Paris par Colbert, est un pauvre vieillard douloureux, convaincu qu'à sa mort la congrégation de prêtres qu'il a fondée sera anéantie.

On se souvient que le motif de cette situation catastrophique est une certaine supplique déposée à Rome dix ans plus tôt, à l'insu du P.Eudes, par le mandataire qui avait toute sa confiance: Louis Boniface. Ce papier, soutiré des archives romaines en 1673 par des adversaires décidés à le perdre, avait été mis sous les yeux du roi...

On peut lire, dans une note rédigée beaucoup plus tard, en 1698, par le successeur du P.Eudes, Jean-Jacques Blouet de Camilly: "Le sieur Boniface, ayant appris cette nouvelle, en témoigna une douleur extrême et demanda pardon..." Et Blouet de Camilly ajoute que, "répétant plusieurs fois ces paroles: Ah! je vous ai perdus! Ah! je vous ai

¹⁴ Biographie Nationaal...de Belgique,déjà citée, t. XXXIV, Suppl., t.VI, fascicule 1 (1967), article "Calenus (Henri)", par L. Ceyssens.

perdus ! (Boniface) offrit de donner des sommes d'argent, autant qu'il le pourrait, pour réparer en quelque façon le tort qu'il avait fait à cette congrégation."

Or Louis Boniface était "flamand", originaire de Bapaume dans le diocèse d'Arras; il était né sujet du roi d'Espagne. Avant de venir à Paris, il avait étudié la théologie aux Pays-Bas (à Louvain ?); il y était devenu prêtre, et il avait été curé à Tournai ¹⁵. Ne serait-ce point lui qui aurait, à titre de réparation, pris l'initiative et assumé les frais de cette édition belge du Catéchisme de la Mission.

Laissons cette question ouverte et posée aux chercheurs futurs.

Paul Milcent, Paris

¹⁵ Sur Boniface, voir P. Costil, *Annales de la Congr. de Jésus et Marie*, archives des Eudistes, ms 27, p.692. Et Archives Nationales, MM 61 fE35,vE; voir aussi *ibid.*, fE 7, vE, l'entrée à l'Oratoire d'un autre Boniface, qui semble bien frère aîné de celui-ci. L'un et l'autre ont été renvoyés de l'Oratoire. Selon Costil, Boniface aurait été curé non de Tournai mais de Douai. Lorsque Jean Eudes l'a connu, il faisait partie de la communauté de Saint-Etienne du Mont à Paris.- L'Artois a été rattaché à la France par la Paix des Pyrénées en 1659.

ÉDITIONS CONNUES DE "VIE ET ROYAUME DE JÉSUS"
ENTRE 1637 ET 1670

| | Date | Lieu | Éditeur | Quantième si indiqué | Voulue par J.E. qualifié d'Oratorien | J.Eudes | Bibliothèque |
|----|-------|-----------|--|-------------------------|--|---------|------------------------------|
| 1 | 1637 | Caen | Poisson | | oui | | CJM |
| 2 | 1640 | Caen | Poisson | deuxième | oui | oui | CJM - BN |
| 3 | ? | Caen | Poisson | troisième | oui | oui | par déduction attestée |
| 4 | ? | Rouen | | | | | |
| 5 | 1642 | Caen | Poisson | quatrième | oui | oui | Valognes |
| | ----- | ----- | en mars 1643, Jean Eudes quitte l'oratoire | | | | ----- |
| 6 | 1643 | Paris | Huré | deuxième | non | oui | CJM |
| 7 | 1643 | Mons | Waudret | cinquième | non | oui | Mons |
| 8 | 1644 | Caen | Poisson | cinquième | oui | | CJM |
| 9 | 1645 | Paris | Huré | sixième | non | oui | CJM |
| 10 | 1645 | Lyon | Candy-Guichard | deuxième | non | oui | Chantilly |
| 11 | 1647 | Caen | Poisson | | oui | | attestée |
| 12 | 1647 | Paris | Estienne | sixième | | | BN |
| 13 | 1647 | Rouen | Ferrand | | non | oui | CJM |
| 14 | 1647 | Mons | Waudret | sixième | non | oui | Bruxelles |
| 15 | 1648 | Caen | Poisson | | oui | | CJM - BN |
| 16 | 1648 | Paris | Huré | septième | non | oui | CJM |
| 17 | 1650 | Rouen | Ferrand | | non | oui | CJM |
| 18 | 1651 | Lyon | Cellier | | | | Troyes |
| 19 | 1653 | Paris | Huré | | | | |
| 20 | 1654 | Caen | Poisson | | oui | | BN |
| 21 | 1656 | Lyon | La Rivière | | non | oui | CJM |
| 22 | 1660 | Rouen | Ferrand | | non | oui | CJM |
| 23 | 1661 | Paris | Huré-Léonard | | | | BN |
| 24 | 1661 | Lyon | Cellier | | non | oui | CJM |
| 25 | 1662 | Caen | Poisson | | oui | | conjecturale |
| 26 | 1662 | Bruxelles | Vleugaert | | non | oui | NDC Caen |
| 27 | 1663 | Lyon | La Rivière | | non | oui | Saulchoir |
| 28 | 1665 | Rouen | L'Allemant | | | | CJM |

| | | | | | | |
|----|------|-------|------------|------|-----|----------|
| 29 | 1665 | Lyon | La Rivière | non | oui | Oratoire |
| 30 | 1666 | Caen | Poisson | oui | | CJM |
| 31 | 1667 | Caen | Poisson | oui | | CJM |
| 32 | 1668 | Paris | Léonard | oui? | | BN |
| 33 | 1668 | Caen | Poisson | oui | | BN |
| 34 | 1670 | Paris | Léonard | oui | | CJM - BN |

Paul Milcent, juin 1989